

BASILIQUE DE SAINT-NICOLAS-DE-PORT

Valeur : 2.00 F

Couleurs : lilas, bleu hirondelle,
gris ardoise

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par René QUILLIVIC

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 12 octobre 1974 à SAINT-NICOLAS-DE-PORT (Meurthe-et-Moselle);

générale, le 14 octobre 1974.

Le quatrième timbre de la série touristique est consacré à la basilique de Saint-Nicolas-de-Port, située entre Nancy et Lunéville, sur la rive gauche de la Meurthe.

La prospérité médiévale de ce centre de commerce pour les draps, les métaux, la verrerie et l'orfèvrerie eut pour point de départ la renommée du lieu de pèlerinage : le village de Port reçut en effet d'un Croisé revenant de Terre Sainte un fragment de la « dextre bénissante » de l'évêque Nicolas, un saint des plus populaires dans l'empire byzantin.

La chapelle abritant la relique fut remplacée par une église, puis, à la fin du XI^e siècle par un sanctuaire qui vit, en 1429, Jeanne venir se recueillir sur le chemin de Domrémy à Chinon, et, cinquante ans plus tard, Charles le Téméraire engager sous ses murs, sa fatale bataille de Nancy.

L'édifice actuel ne fut élevé que de 1495 à 1555. Malgré les dommages subis de la guerre de Trente Ans à l'invasion de 1940, en dépit de restaurations, qui notamment alourdirent les tours, il a gardé son unité de style : c'est le troisième état de l'architecture ogivale, le flamboyant dans toute sa splendeur sans la moindre surcharge.

Le touriste en contemple de loin la silhouette isolée au milieu de la vallée. Les tours de soixante-cinq mètres encadrent le pignon et la rosace, et dominent, entre les portes latérales, le portail central divisé par un meneau.

Contre celui-ci s'adosse une statue du XVI^e siècle que l'agrandissement de gauche détaille. Dans une pose un peu archaïque, le saint bénit trois petits personnages sortant d'une sorte de cuve, qui pourraient être des âmes fidèles purifiées par les eaux du baptême; le sculpteur a pu suivre aussi un naïf précurseur, qui avait respecté la hiérarchie en réduisant la taille de pèlerins venant de se laver d'une longue route. La tradition préfère reconnaître en eux « les trois petits enfants sauvés du saloir », qui sont, en tant de lieux, l'origine de réjouissances annuelles pour tous les âges.

Passé le seuil, le regard s'enchante de la clarté des verrières, se repose sur l'harmonie des trois nefs, s'exalte à l'envol des piliers aux chapiteaux réduits, et se perd dans l'élégance des voûtes à nervures.

Au cœur de ce Vermois, Saint-Nicolas-de-Port est pour les Lorrains le monument le plus parlant de leur histoire.

Secrétariat d'Etat aux Postes et Télécommunications. — 1974. — N° 27.

Reproduction interdite sans autorisation de l'Administration.

